Île-de-France, Paris
Paris 8e arrondissement
252 rue du Faubourg Saint-Honoré

Pleyel (Paris, 8e arrondissement), salle de concert

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000316
Date de l'enquête initiale : 2017
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1930
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA75080003

Désignation

Dénomination : salle de spectacle, salle de concert
Genre du destinataire : d'entrepreneur
Appellation : Immeuble Pleyel
Destinations successives : salle de spectacle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : bâti dense
Références cadastrales : 2022, AZ, 04

Historique

« Cette salle est un évènement capital de l'histoire de l'Architecture. Elle a frappé au cœur de l'académie, car vous voyez bien qu'il est impossible d'inscrire sur une de ces surfaces […] aucune des formes transmises par la tradition […]. Ces formes traditionnelles se sont établies sur la construction de pierre et la salle Pleyel, elle, ne s'occupe pas une minute de savoir comment elle sera portée. Elle ne s'occupe que de transmettre des ondes sonores[1]. »
Lorsque Le Corbusier prononce ces mots, la salle Pleyel a déjà quatre ans d'existence. Mais elle reste prisonnière du débat doctrinal qu'elle incarne, opposant deux grandes figures d'alors : Auguste Perret et Le Corbusier. Ce dernier soutient une conception scientifique de l'architecture des salles de concert, portée par le directeur de la maison Pleyel, Gustave Lyon, ingénieur en acoustique, concepteur de la célèbre salle. Auguste Perret, fort du succès de ses deux réalisations parisiennes, le palais philarmonique des Champs-Élysées et la salle Cortot, est le tenant d'une démarche empirique qui a fait ses preuves[2]. Cette querelle occulte en partie les qualités effectives de la salle Pleyel. Son architecture et ses décors justifient pourtant de s'y attarder.
Dans les années 1920, Paris « reste dépourvue d'une grande salle de concert[3] » : une acoustique médiocre dessert alors le palais du Trocadéro de 4 000 places, la salle Gaveau demeure « encore un peu petite pour les grands concerts », enfin le théâtre des Champs-Élysées est perçu comme un site accueillant divers genres artistiques (musique, danse, théâtre…).
La société Pleyel s'intéresse à la question de longue date. Elle possède déjà, à côté de sa manufacture de piano, rue Rochechouart, une salle de concert de 550 places, où se sont produits les plus grands musiciens (Chopin y donne son dernier concert en 1848). En 1925, décision est prise d'abandonner cette adresse historique pour installer le nouveau siège dans un quartier plus central de la capitale. Gustave Lyon imagine alors un vaste complexe comprenant une grande salle de concert de 2 600 places, deux salons de récitals, des studios de répétition, des bureaux ainsi que des espaces d'exposition et de vente. Jean-Marcel Auburtin, auteur de music-halls et de cinémas à Paris avant-guerre (Le Bal Tabarin, l'Apollo, le Colisée), développe le projet. Après sa mort prématurée un an plus tard, Jean-Baptiste Mathon et André Granet, tous deux par ailleurs architectes en chef des Bâtiments civils et nationaux, lui succèdent.
Gustave Lyon, à la suite de ses recherches et expériences en acoustique, définit les principes régissant la construction. Il dissocie clairement les circulations, bureaux et annexes des salles de concert, en fond de parcelle. Les deux salons de récitals et le grand amphithéâtre au-dessus, « entièrement subordonné[s à leur] destination musicale[4] », obligent entre

autres contraintes[5] les architectes et l'entreprise Léon Grosse – chargée de la maîtrise d'œuvre et spécialiste du béton armé – à les isoler respectivement. Afin d'empêcher la transmission des ondes, chacun possède des armatures dissociées. En conséquence, « la construction et le coffrage des deux systèmes plancher et plafond [sont] particulièrement délicats, puisque les éléments se croisent sans se toucher[6] ». Un isolant à base de carton ondulé, le « celotex », entouré de bandes de molleton, comble les interstices subsistants. Le revêtement de la salle, en stuc couleur or, parachève ses qualités, en assurant une réflexion régulière des sons.

La grande salle frappe par les reflets dorés envahissant toute la voûte. Ses courbes, alors inédites pour ce type d'espace, désarçonnent quelque peu certains commentateurs, davantage habitués aux architectures traditionnelles : « La forme donnée par le calcul est peu satisfaisante, à la fois brutale et molle[7] ». Les décors sont du reste sobres : seule une frise de Gustave-Louis Jaulmes, qui signe là sa troisième collaboration avec Auburtin, habille les murs jusqu'à hauteur du balcon (fig.). Le registre de cette œuvre, draperies, portiques à l'antique et exèdres – symbolisant « tout ce qui se rapporte à la musique, le chant des oiseaux, tous les instruments à cordes sur des arabesques d'or[8] » – deviendra chez l'artiste une constante qu'il reprendra pour ses compositions de la salle des fêtes de la mairie du 5^{e} (1930) et du grand foyer du théâtre de Chaillot (1937). La critique n'est pas tendre pour ces « panneaux […] traités dans l'harmonie de l'ensemble générale, or et violet[9] » dont le style ne fait pas l'unanimité : certains les estiment « d'un goût contestable, d'un style certainement périmé et que l'on souhaiterait voir disparaître[10] ». Ils seront entièrement détruits lors de l'incendie de 1928.

En revanche, les quatre médaillons du grand hall-foyer du rez-de-chaussée que Gaston-Étienne Le Bourgeois réalise avec sa fille Ève, œuvres allégoriques de *Ceux qui écoutent*[11], d'une grande élégance, sont jugés quant à eux « délicat[s] et charmant[s][12] ». Leurs sujets – l'enfant, le serpent, le fauve, le poisson – sont familiers de l'œuvre du sculpteur, célèbre artiste-animalier. Associés à la harpe, le piano ou encore les orgues, dont les lignes épurées magnifient les dégagements vers le grand hall, ils constituent « toute la véritable sculpture que l'on peut trouver dans ce grand temple de la Musique[13] ».

Le reste des espaces est traité dans la veine de l'Exposition des arts décoratifs et industriels de 1925. Les revêtements des murs, des trumeaux et des dessus-de-porte recouverts de Lap – ciment aluminé inaltérable, chatoyant et précieux, mis au point 1923 par la mezzo-soprano et artiste peintre Speranza Calo (1885-1949) – renforcent l'impression de luxe et unissent harmonieusement l'ensemble, comme les ferronneries de Raymond Subes[14]. Quant aux deux salles de récitals, Chopin et Debussy, leurs décors épurés (Jacques-Émile Ruhlmann pour la salle Debussy) ont malheureusement été détruits.

Si une lourde rénovation après l'incendie de 1928 et la nécessité de corriger l'acoustique ont marqué les débuts chaotiques de l'immeuble, Pleyel connaît par la suite un succès sans pareil. Elle devient une des salles symphoniques mythiques de la scène internationale où pendant plus de 70 ans se produisent les artistes les plus talentueux. Mais le débat initial remettant en cause ses qualités a persisté, et ces faiblesses « liées aux proportions de départ qui n'ont pu être modifiées qu'à la marge […], pénalisant les orchestres dans l'interprétation des grandes symphonies […][15] » emportent sa vocation initiale, malgré plusieurs campagnes de rénovation. Suite à la création de la Philharmonie de Paris (2015), Pleyel se voit exclue des concerts classiques. Sa nouvelle affectation aux musiques actuelles impose un réaménagement total entre 2014 à 2016 et la prive de sa physionomie d'origine. Seuls les halls et espaces d'apparat, entièrement restaurés, préservent une part de sa magnificence.

[1] LE CORBUSIER, « La Soirée de propagande de l'Architecture d'Aujourd'hui – M. Le Corbusier » [conférence], *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 9, décembre 1931-janvier 1932, p. 77

[2] Voir TEXIER, Simon, « Les salles parisiennes et le débat sur l'acoustique » in FAURE, Julie et ASSELINE, Stéphane. *En scène. Lieux de spectacle en Ile-de-France. 1910-1940*. Lyon : Lieux-Dits, p. 32-37

[3] LOUVET, Albert, « La nouvelle salle de concerts édifiée par la société Pleyel », *L'Architecture*, avril 1928, p. 103

[4] CALFAS, P., « Constructions civiles – La nouvelle salle de concert Pleyel, à Paris », *Le Génie Civil*, 25 octobre 1927, p. 424

[5] Voir TEXIER, Simon, *op. cit.*, p. 36

[6] *Ibid.*, p. 36

[7] LOUVET, Albert, *op. cit.*, p. 107. Voir aussi DORMOY, Marie, « La nouvelle salle Pleyel », *L'Art Vivant*, 1927, p. 996 : « On ne peut donc, à propos de cette salle, parler d'architecture, puisque sa forme fut déterminée non par un concept architectural, mais par des obligations techniques »

[8] GUTTINGER, Christiane, « Gustave-Louis Jaulmes, Mémoires », in id., *Un peintre décorateur : Gustave-Louis Jaulmes, 1873-1959*, mémoire du 3^{e} cycle de l'École du Louvre, 1982, T. 1, p. 125 (p. 18)

[9] KLINGSOR, Tristan, « La nouvelle salle Pleyel », *Art et décoration*, 1928, p. 88

[10] HOEREE, Arthur, « La nouvelle salle Pleyel », *Beaux-Arts*, n° 20, 1er décembre 1927, p. 301-309. Voir aussi BRILLANT, Maurice, *op. cit.*, p. 767 : « on a regretté, non sans motif, que l'or impérieux ne descendît pas jusqu'au sol et ne remplaçât pas la draperie en trompe-l'œil, à la vérité inutile »

[11] CHAVANCE, René. « Un bel exemple d'architecture contemporaine. Le nouvel hôtel Pleyel », *Mobilier et Décoration*. Paris, février 1928, p. 49

[12] GOISSAUD, Antony, « L'immeuble et la salle de concert Pleyel », *La Construction moderne*, 2 septembre 1928, p. 579

[13] *Ibid.*
[14] CHAVANCE, René. *op. cit.*, p. 48
[15] Rapport d'information du Sénat fait au nom de la commission des finances sur la Philarmonie de Paris, enregistré le 17 octobre 2012.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle
Période(s) secondaire(s) : 2e moitié 20e siècle
Dates : 1927 (daté par travaux historiques, daté par source), 1928 (daté par travaux historiques), 1977 (daté par travaux historiques), 1994 (daté par travaux historiques), 2005 (daté par travaux historiques)
Auteur(s) de l'oeuvre : Marcel Auburtin (architecte, attribution par travaux historiques, attribution par travaux historiques, attribution par travaux historiques, attribution par travaux historiques), André Granet (architecte, attribution par travaux historiques), Jean-Baptiste Mathon (architecte, attribution par travaux historiques), Gustave Lyon (ingénieur acousticien, attribution par travaux historiques), Gustave-Louis Jaulmes (peintre, attribution par travaux historiques), Gaston-Etienne Le Bourgeois (sculpteur, attribution par travaux historiques), Eve Le Bourgeois (sculpteur, attribution par travaux historiques), Léon Grosse (maître d'oeuvre, attribution par travaux historiques), Gustave Lyon (ingénieur acousticien, attribution par travaux historiques)

Description

Les principes régissant la construction du bâtiment sont issus des expériences acoustiques de Gustave Lyon. L'ingénieur dissocie clairement les circulations, bureaux et annexes, des salles de concert. Les deux salons de récitals et le grand amphithéâtre de 2600 places au-dessus sont consacrés de par leur conception à la musique. Chacune d'entre elles possède une armature dissociée afin d'empêcher la transmission des ondes, associée à une association de carton ondulé et de bandes de molleton pour couvrir les interstices encore en place.
Une façade monumentale à pilastres colossaux aux oculi octogonaux marque l'accès principal au complexe, qui mène directement à la rotonde, atrium au dessin Art déco épuré desservant plusieurs étages. En plus de ce volume, les architectes ont ménagé un accès monumental en dessous de la grande salle pour optimiser les flux de circulation. Le hall-foyer qui en résulte est richement décoré, avec motifs moulurés géométriques, plafonds à caissons et revêtements de Lap. Les médaillons de Le Bourgeois constituent toutefois sa principale œuvre artistique. Cet espace aboutit également aux salons de récitals, dites Chopin et Debussy, dont l'ornementation a depuis quasiment disparu.
La grande salle, en stuc doré, permettant la réflexion optimale des ondes sonores, offrait une esthétique inédite. Loin des salles à l'italienne, ses courbes étaient juste agrémentées en soubassement d'une frise de Jaulmes ayant trait à l'univers musical. Suite à divers remaniements, les décors de cet espace ont depuis été détruits.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, pan de béton armé
Matériau(x) de couverture : béton en couverture, zinc en couverture
Plan : plan rectangulaire symétrique
Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, rez-de-chaussée, entresol, 3 étages carrés, 4 étages de comble
Couvrements : fausse voûte de type complexe
Élévations extérieures : élévation à travées, élévation ordonnancée
Type(s) de couverture : terrasse ; extrados de voûte, toit à longs pans
Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier droit, en maçonnerie ; escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours sans jour, cage ouverte
Autres organes de circulations : ascenseur

Typologies et état de conservation

Typologies : salle en éventail (1ère moitié 20e siècle)
État de conservation : remanié

Décor

Techniques : peinture (étudié), sculpture (étudié), ferronnerie (étudié),
Représentations : représentation figurative, sujet profane, représentation dont le sujet principal n'est pas l'homme, figure allégorique profane ; ornement architectural, balustre, ordre colossal, pilastre ; ornement géométrique, carré, cercle, chevron, dent de scie, denticule, losange, perle, triangle ; ornement végétal, feuillage ; symbole des arts, ornement figuré, être humain, tête humaine ; symbole des arts, ornement animal, animal, poisson, serpent ; ornement en forme d'objet, corbeille, corne d'abondance, guirlande, instrument de musique, lyre, médaillon
Précision sur les représentations :

Médaillons sculptés de Le Bourgeois du hall-foyer, l'*Enfant*, le *Serpent*, le *Fauve*, le *Poisson*.

Dans la grande salle, peintures de Jaulmes, réminiscences des jardins à l'antique (depuis disparues).

Statut, intérêt et protection

Inscription du 20 février 2000 annulée par jugement du tribunal administratif de Paris en 2001. Salle de spectacle proprement dite totalement restructurée.

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Éléments remarquables : élévation, escalier, galerie, lambris, vestibule
Sites de protection : site inscrit
Protections : inscrit MH partiellement, 2002/09/03

Ensemble des toitures ; façade sur la rue du Faubourg-Saint-Honoré ; façades surmontant le puits de lumière ; vestibule d'entrée ; rotonde et ses dégagements ; galerie-foyer ; vestibule précédant les salles Chopin et Debussy : inscription le 3 septembre 2002

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Bibliographie

- **Les Nouveaux immeubles Pleyel, 1927**
  Les Nouveaux immeubles Pleyel. Paris : Pleyel, 1927
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Azéma, Documents d'Architecture contemporaine, 1928**
  AZEMA, Léon, *Documents d'Architecture Contemporaine (2e série).* Paris : Vincent, Fréal et Cie, 1928, p.9-16
  Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Granet, Murs et Décors, 1927**
  GRANET, André, *Murs et Décors. 1*. Paris : A. Lévy, 1927, pl.13-23
  Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

- **Marion, Pleyel : une histoire tournée vers l'avenir, 2005**
  MARION, Arnaud, *Pleyel : une histoire tournée vers l'avenir*. Paris : Pleyel, La Martinière, 2005
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Marion, La salle Pleyel : lieu de modernité, 2006**
  MARION, Arnaud, *a salle Pleyel : lieu de modernité.* Paris : Pleyel, La Martinière, 2006
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Nérac (de), Comoedia, 17-10-1927**
  NERAC (de), P., « La nouvelle salle Pleyel - La solution et l'application du grand problème de l'acoustique », *Comoedia*. Paris, 17 octobre 1927
  Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Bibliographie documents de référence (cf dossier Salles de spectacle)**
  « Salle Pleyel. 1925-1927 », in ABE, Kuniko (FOUCART, Bruno, directeur de thèse*). L'architecture théâtrale et son décor en France, 1910-1940. Du rêve antique à la modernité lumineuse*. Paris : Université Paris IV Sorbonne, 2007, tome 2, p. 44-49 et tome 3, fig. 93-105
  « Salles Pleyel », in MIDANT, Jean-Paul. « Paris est une fête ». *Défense et illustration de l'architecture du spectacle*. Paris : Direction régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France, 1990, p. 54
  « Palazzo dei Concerti Pleyel a Parigi, 1925-1927 – Architetto André Granet », in MORETTI, Bruno. *Teatri*. Milan, 1936, p. 129-133
  « Immeuble Pleyel (Centre artistique de Paris) », in RAOULT, ?. *Annuaire du théâtre*. 1944-1945. Paris : Annuaires néo-techniques, 1945, p. 328-329

« Salle de concerts Pleyel, à Paris », in POULAIN, Roger. *Salles de spectacles et d'auditions*. Paris : Vincent, Fréal et Cie., 1933, pl. 20-24
TEXIER, Simon. « Théâtres de l'acoustique. Salle Pleyel, les infortunes de la science », in ANDIA (de), Béatrice et RIDEAU, Géraldine. *Paris et ses théâtres, architecture et décor*. Paris : Action artistique de la ville de Paris, 1998, p. 203-204

Périodiques

- **Anonyme, TA, 12-1981**
« Rénovation de la salle Pleyel à Paris », *Techniques et architecture*. Paris, décembre 1981, n°339, p.118-122
Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Anonyme, TA, 04 et 05-2007**
« Tel le phénix : Salle Pleyel, Paris 8e », *Techniques et architecture*. Paris, avril-mai 2007, n°489, p.56-59
Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

- **Arsène, Renaissance de l'Art Français, 01-1928**
ALEXANDRE, Arsène, « Philosophie de la Salle Pleyel », *La Renaissance de l'Art Français*. Paris, janvier 1928
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

- **Brillant, Correspondant, 10-12-1927**
BRILLANT, Maurice, « Les œuvres et les hommes – La maison Pleyel et ses trois salles de concerts », *Le Correspondant*. Paris, 10 décembre 1927, p. 766-778
Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Dormoy, Art Vivant, 15-12-1927**
DORMOY, Marie, « La nouvelle salle Pleyel », *L'Art Vivant*. Paris, 15 décembre 1927, p. 996-998
Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Honoré, Illustration, 10-09-1927**
HONORE, Ferdinand, « La nouvelle salle Pleyel », *L'Illustration*. Paris, 10 septembre 1927, p.228-231
Bibliothèque nationale de France, Paris

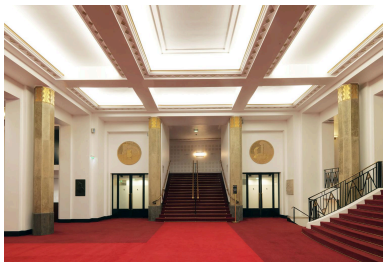
- **Le Corbusier, Cahiers d'Art, 1928, n°2**
LE CORBUSIER, « La salle Pleyel, une preuve de l'évolution architecturale », *Cahiers d'Art*. Paris, 1928, n°2, p.89-90
Bibliothèque nationale de France, Paris

- **Schneider, Illustration, 1930**
SCHNEIDER, Louis, « L'orgue de la salle Pleyel », *L'Illustration*. Paris, 1930, p.270
Bibliothèque nationale de France, Paris

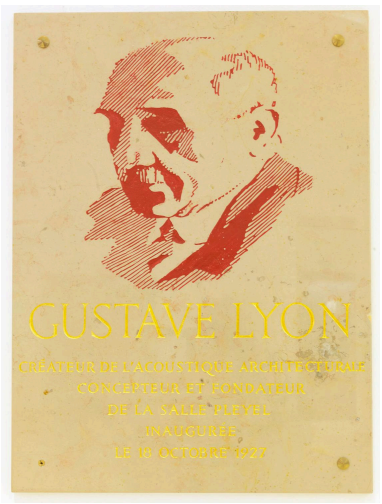
Liens web

• https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/d54c5814-5084-4955-809d-d44a9dab2858 : https://inventaire.iledefrance.fr/dossier/d54c5814-5084-4955-809d-d44a9dab2858
• https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA75080003 : https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA75080003

Illustrations

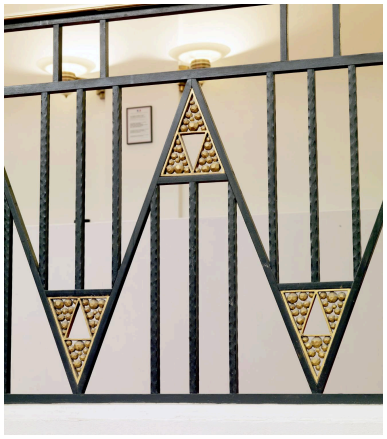


Hall-foyer, escalier menant à la salle, médaillons, Le Bourgeois
IVR11_20177500273NUC4A



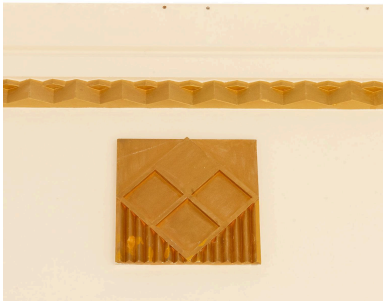
Plaque commémorative, bas-relief, Gustave Lyon
IVR11_20177500303NUC4A

Applique, R. Subes ferronnier
IVR11_20177500304NUC4A

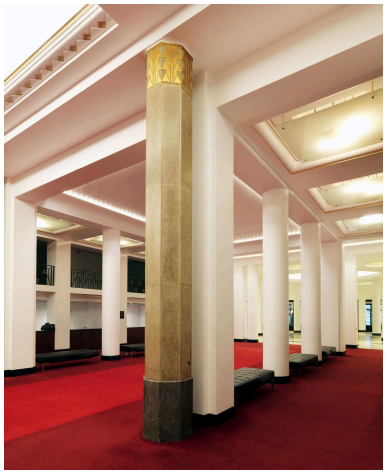


Détail, hall-foyer, rampe de l'escalier, R. Subes ferronnier
IVR11_20177500281NUC4A

Rotonde
IVR11_20177500264NUC4A



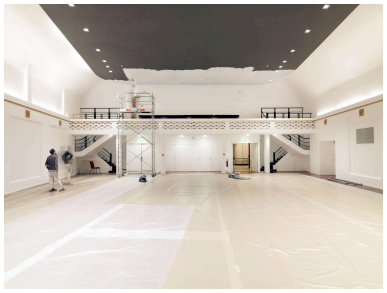
Détails, salle Chopin, décors, moulages géométriques dorés
IVR11_20177500311NUC4A



Hall-foyer, piliers revêtus de Lap, Speranza Calo
IVR11_20177500279NUC4A

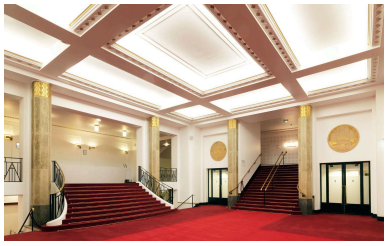
Médaillon, serpent, Gaston et Eve Le Bourgeois
IVR11_20177500287NUC4A

Détail, cage d'ascenseur, applique, R. Subes ferronnier
IVR11_20177500295NUC4A



Salle Chopin, en cours de restauration, vue depuis la scène
IVR11_20177500308NUC4A

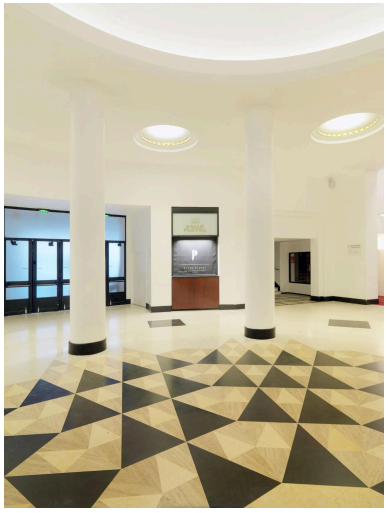
Hall-foyer, vue vers la rotonde
IVR11_20177500274NUC4A



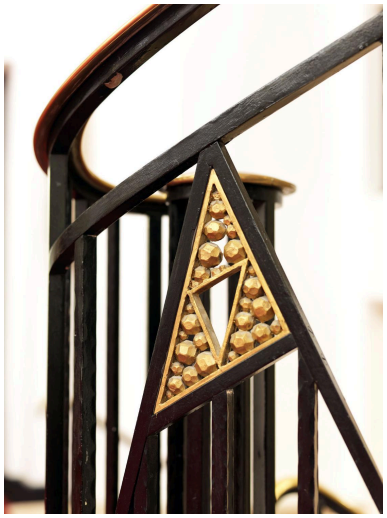
Hall-foyer et accès aux salles, médaillons, Le Bourgeois
IVR11_20177500277NUC4A

Médaillon, poisson, Gaston et Eve Le Bourgeois
IVR11_20177500285NUC4A

Rotonde
IVR11_20177500269NUC4A

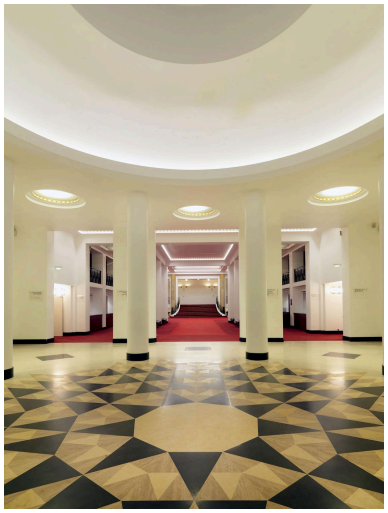


Rotonde
IVR11_20177500266NUC4A

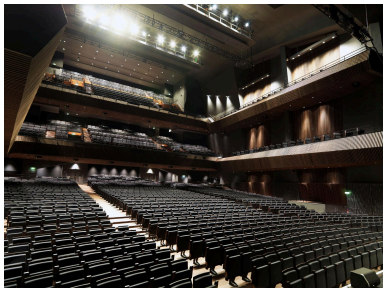


Détail, hall-foyer, rampe de l'escalier
IVR11_20177500282NUC4A

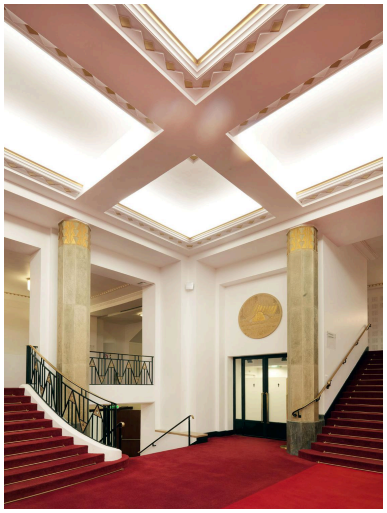
Détail, salle Chopin, escalier
IVR11_20177500310NUC4A



Rotonde, vue orientée vers le foyer
IVR11_20177500263NUC4A

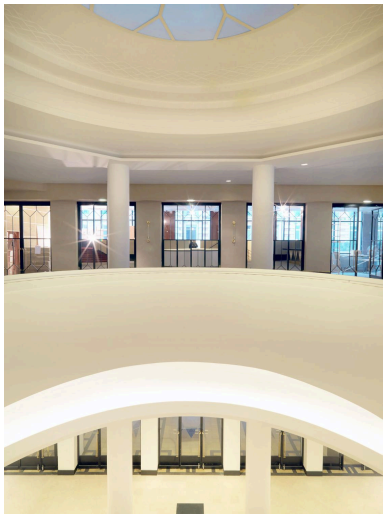


Grande salle, vue générale
IVR11_20177500313NUC4A

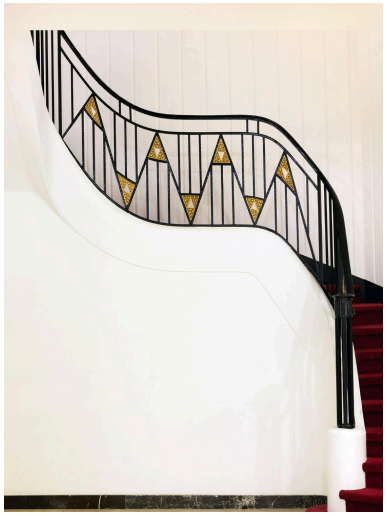


Hall-foyer
IVR11_20177500276NUC4A

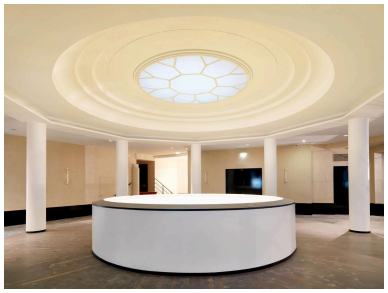
Cage d'ascenseur,
R. Subes, ferronnier
IVR11_20177500293NUC4A



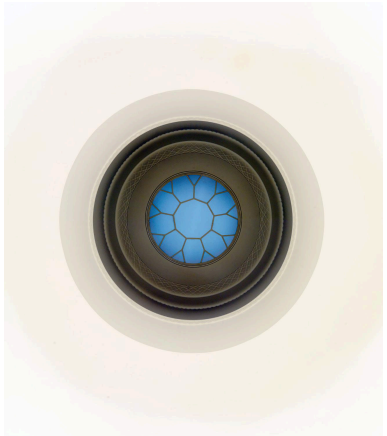
Rotonde
IVR11_20177500299NUC4A



Escalier
IVR11_20177500307NUC4A

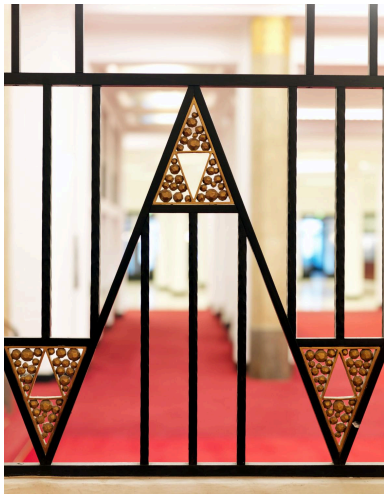


Rotonde
IVR11_20177500298NUC4A

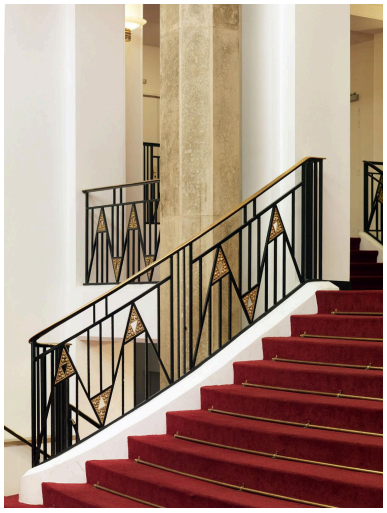


Rotonde
IVR11_20177500261NUC4A

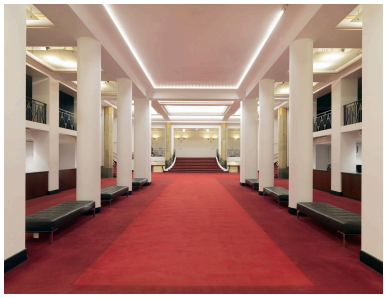
Bas-relief, hommage à Ginette Neveu
IVR11_20177500300NUC4A



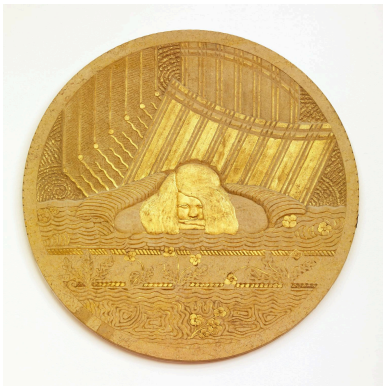
Détail, hall-foyer, rampe d'escalier
IVR11_20177500283NUC4A



Hall-foyer
IVR11_20177500280NUC4A



Hall-foyer
IVR11_20177500272NUC4A



Médaillon, visage, Gaston et Eve Le Bourgeois
IVR11_20177500289NUC4A

Hall-foyer
IVR11_20177500278NUC4A

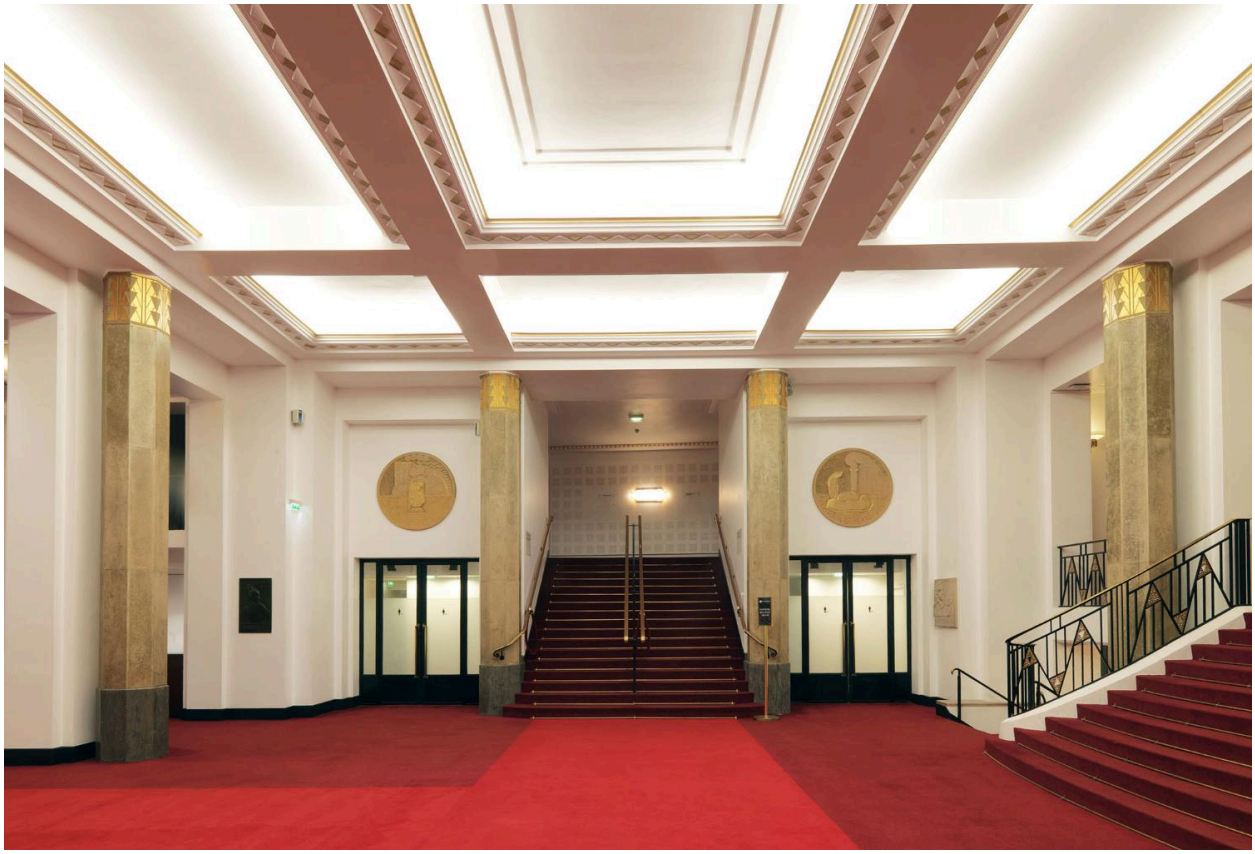
Hall-foyer
IVR11_20177500275NUC4A

Médaillon, fauve et orgue, Gaston et Eve Le Bourgeois
IVR11_20177500291NUC4A

Dossiers liés

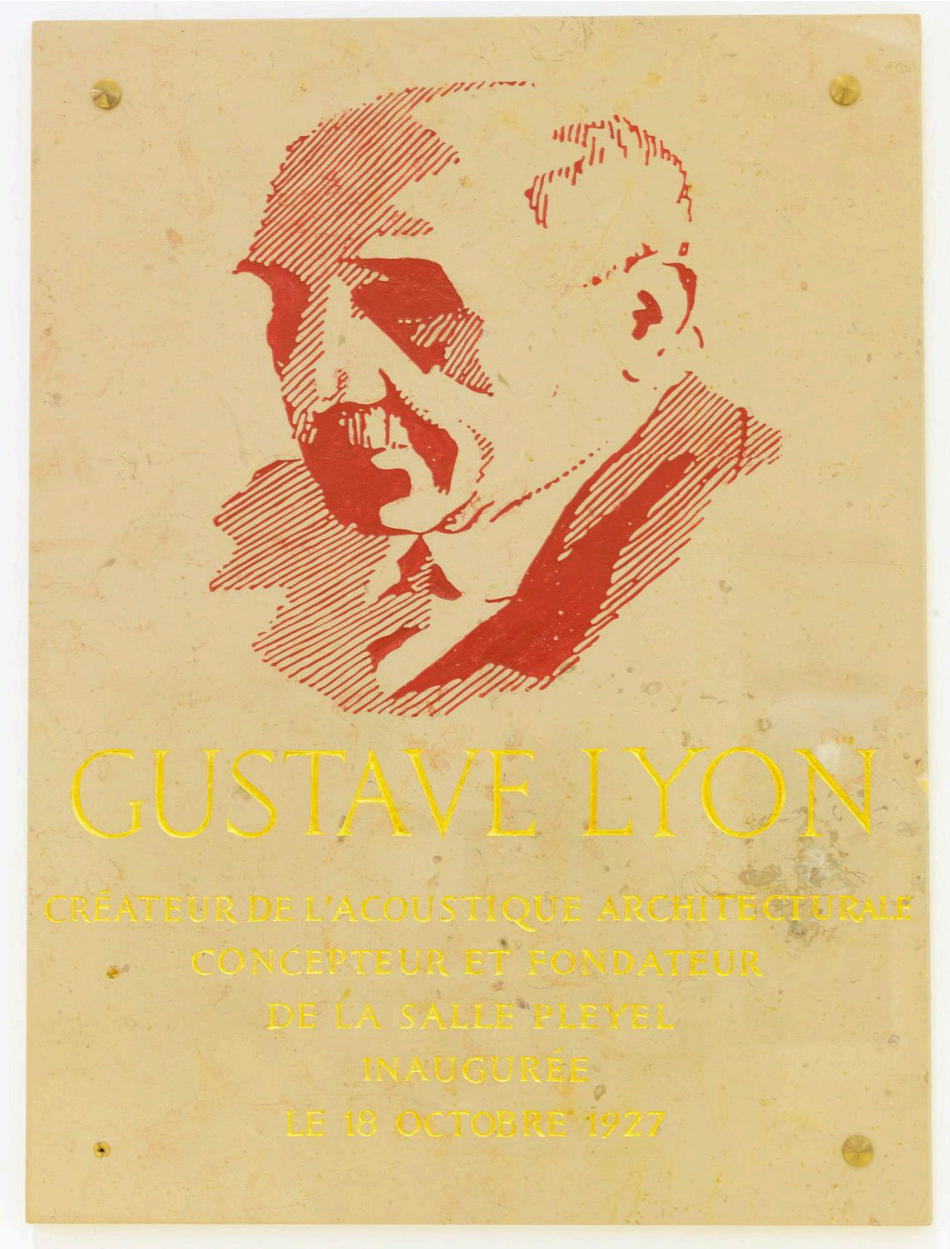
Dossiers de synthèse :
1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s’ajoutent aux théâtres (IA00141481)
1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)
Lieux de spectacle. Conclusion et perspectives (IA00141484)
Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Hall-foyer, escalier menant à la salle, médaillons, Le Bourgeois

IVR11_20177500273NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Plaque commémorative, bas-relief, Gustave Lyon

IVR11_20177500303NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Applique, R. Subes ferronnier

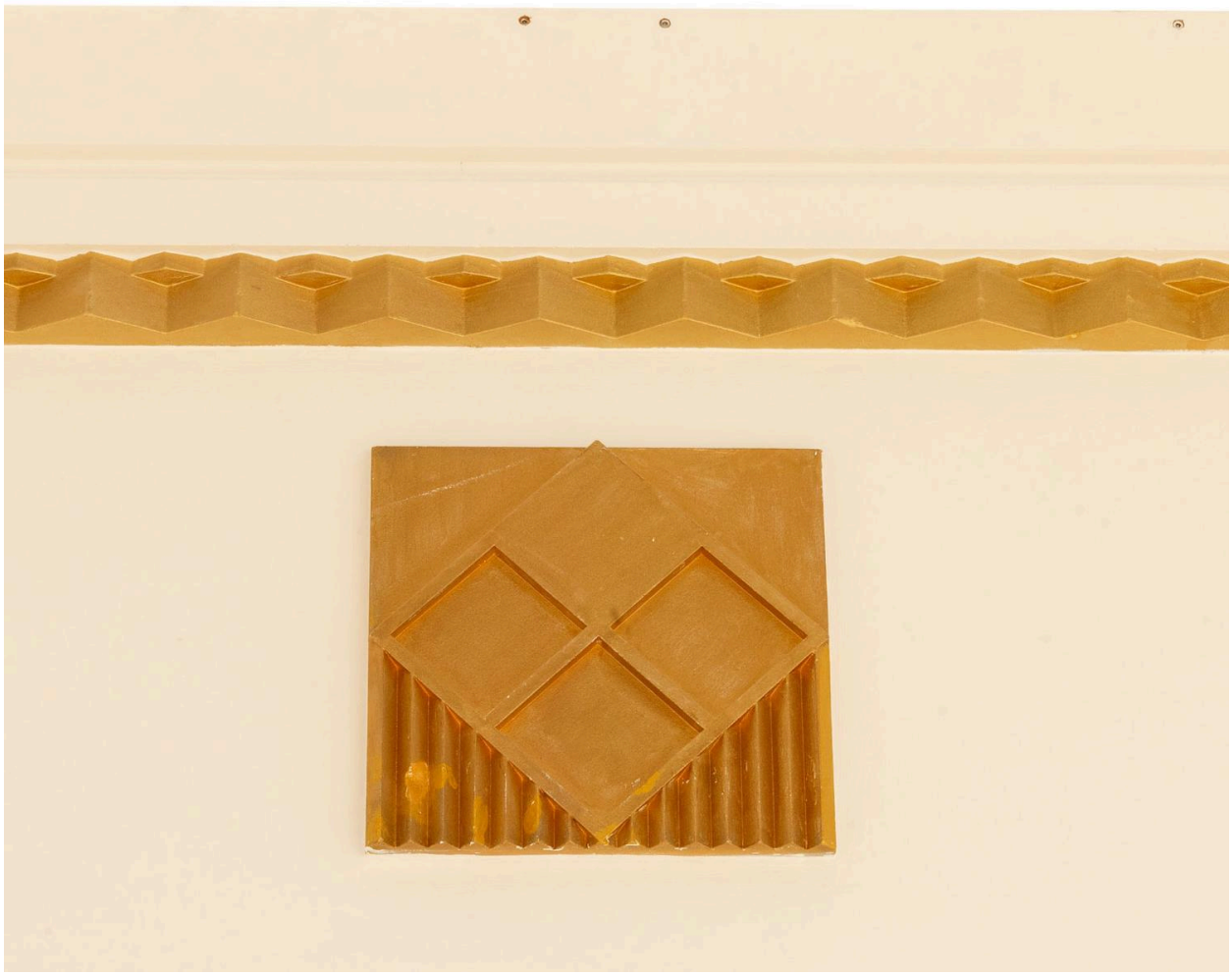
IVR11_20177500304NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, hall-foyer, rampe de l'escalier, R. Subes ferronnier

IVR11_20177500281NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rotonde

IVR11_20177500264NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détails, salle Chopin, décors, moulages géométriques dorés

IVR11_20177500311NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall-foyer, piliers revêtus de Lap, Speranza Calo

IVR11_20177500279NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Médaillon, serpent, Gaston et Eve Le Bourgeois

IVR11_20177500287NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, cage d'ascenseur, applique, R. Subes ferronnier

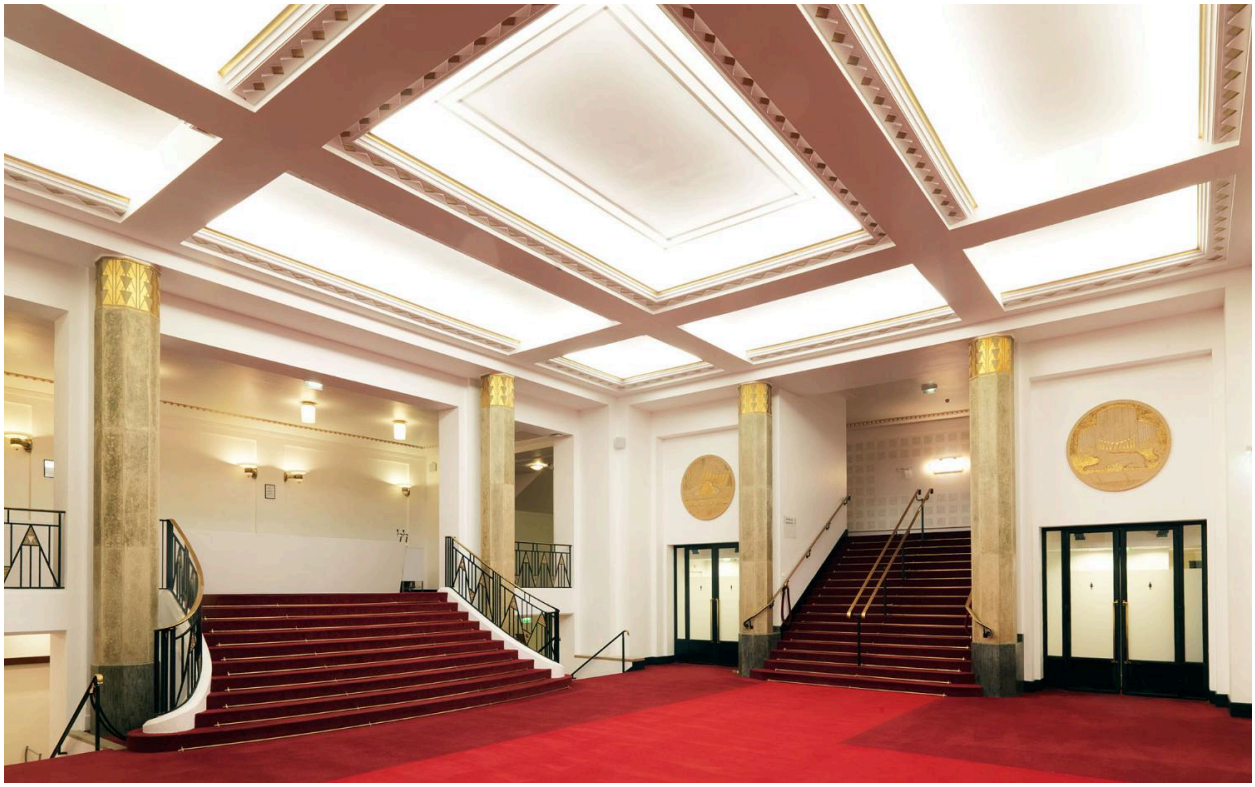
IVR11_20177500295NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Salle Chopin, en cours de restauration, vue depuis la scène

IVR11_20177500308NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall-foyer, vue vers la rotonde

IVR11_20177500274NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hall-foyer et accès aux salles, médaillons, Le Bourgeois

IVR11_20177500277NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Médaillon, poisson, Gaston et Eve Le Bourgeois

IVR11_20177500285NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rotonde

IVR11_20177500269NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rotonde

IVR11_20177500266NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, hall-foyer, rampe de l'escalier

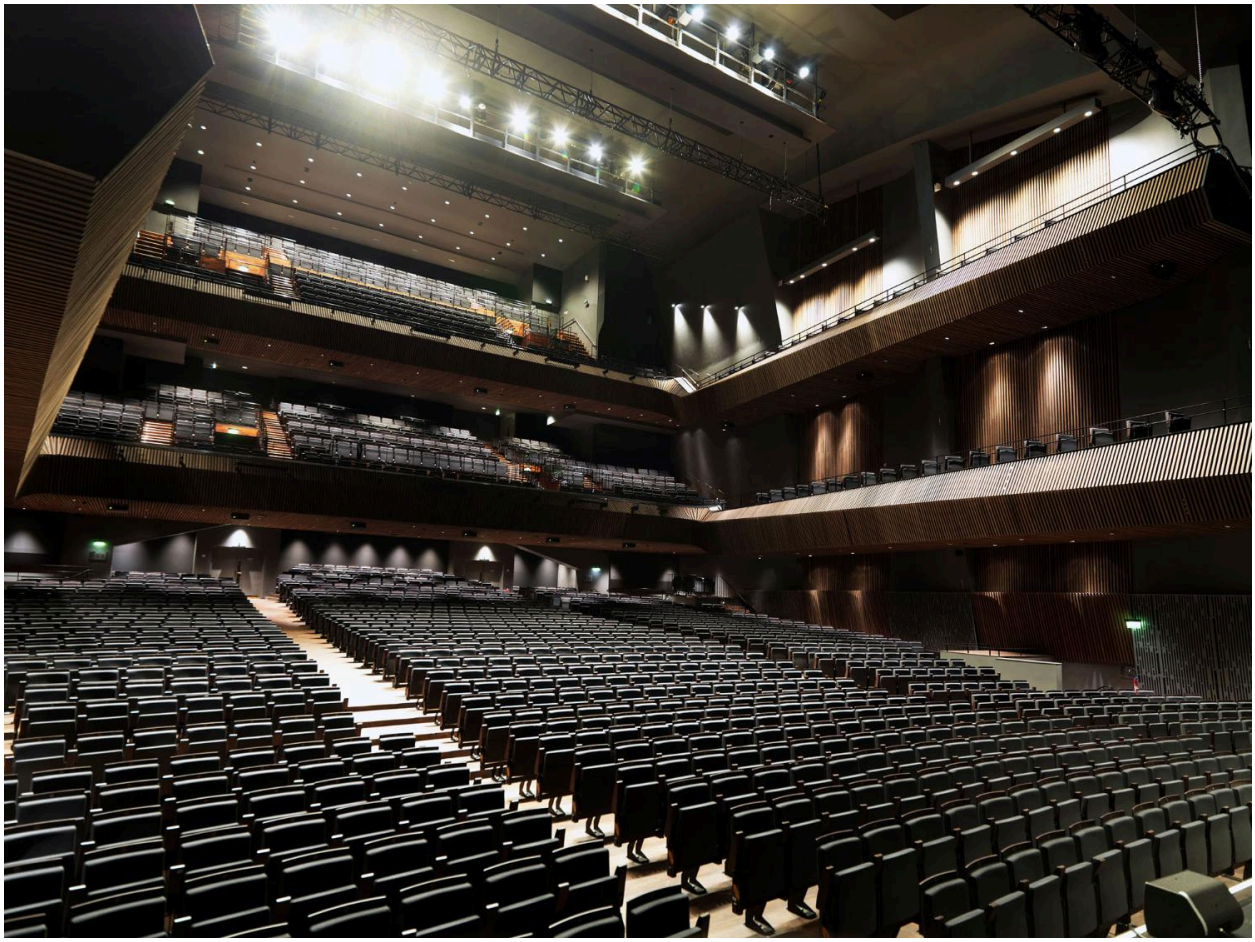
IVR11_20177500282NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Détail, salle Chopin, escalier

IVR11_20177500310NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

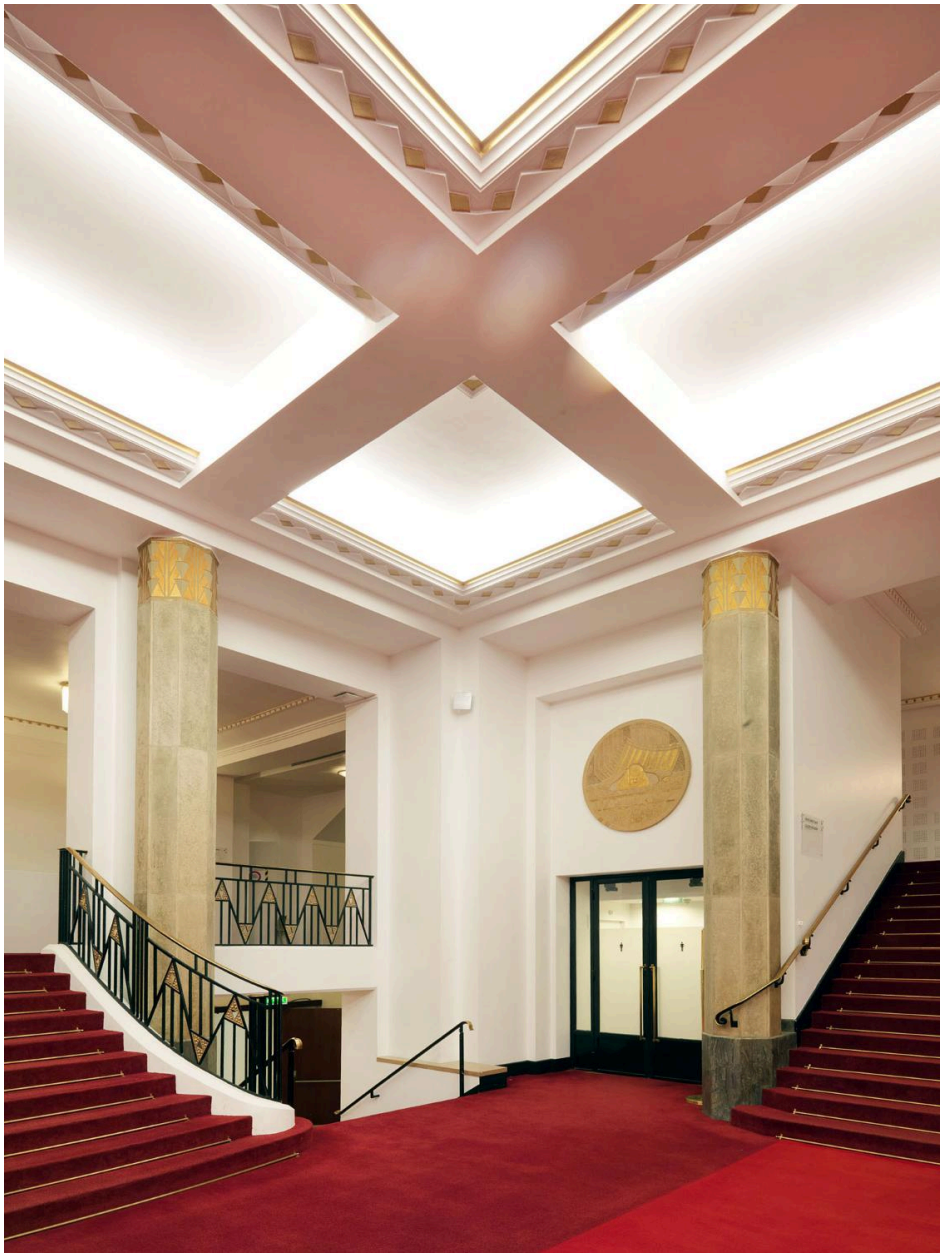
Rotonde, vue orientée vers le foyer

IVR11_20177500263NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Grande salle, vue générale

IVR11_20177500313NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hall-foyer

IVR11_20177500276NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Cage d'ascenseur, R. Subes, ferronnier

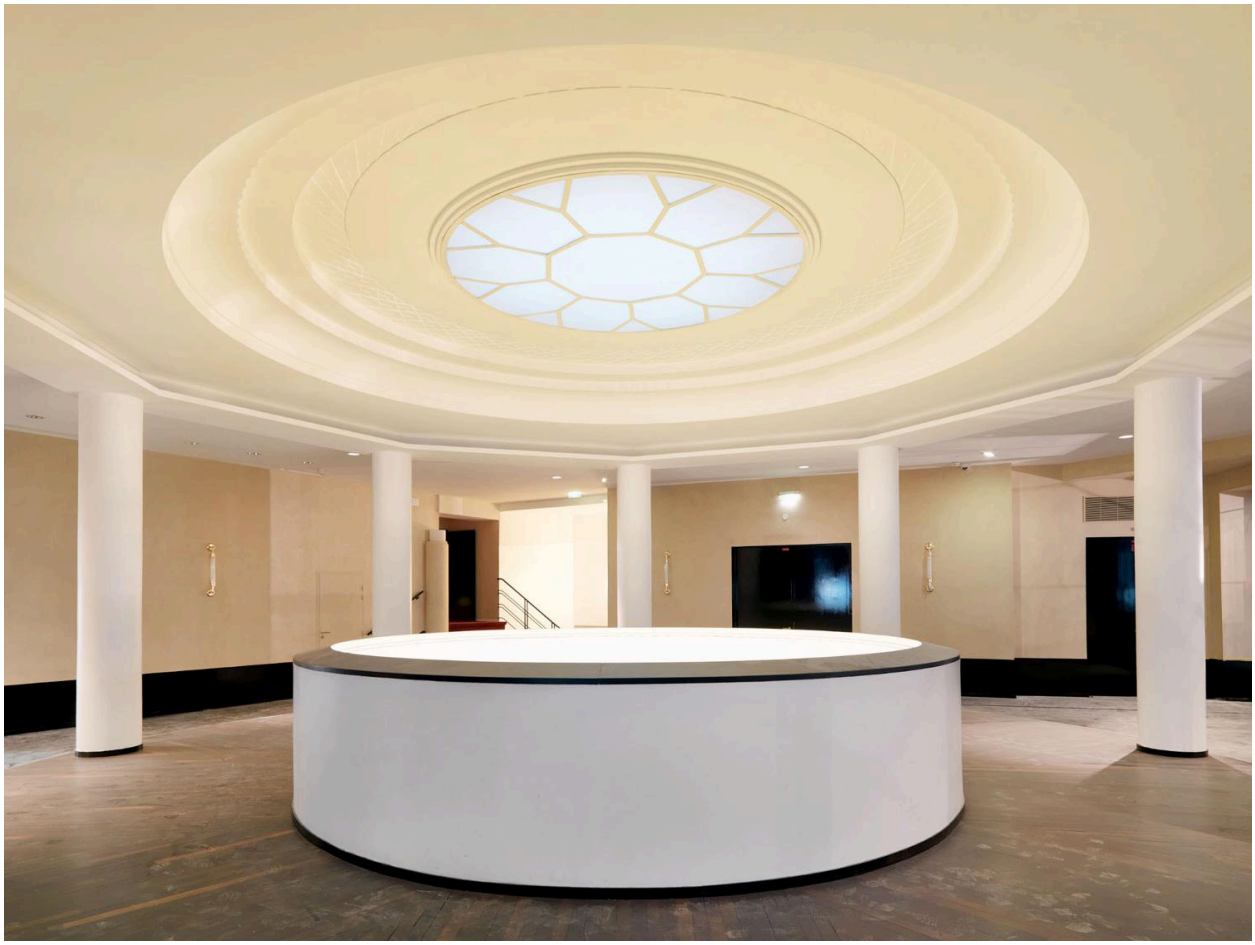
IVR11_20177500293NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rotonde

IVR11_20177500299NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Escalier

IVR11_20177500307NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Rotonde

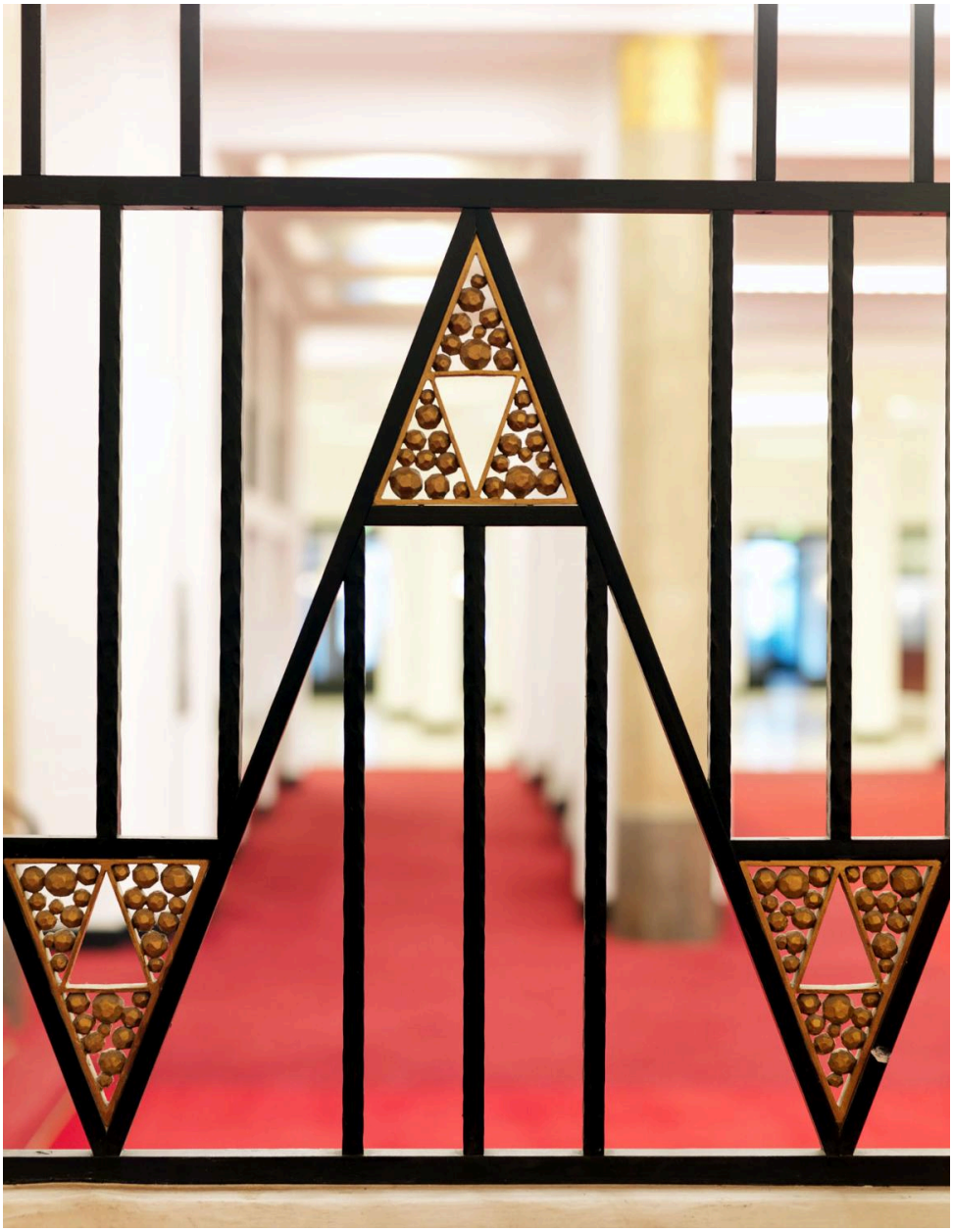
IVR11_20177500298NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Rotonde

IVR11_20177500261NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

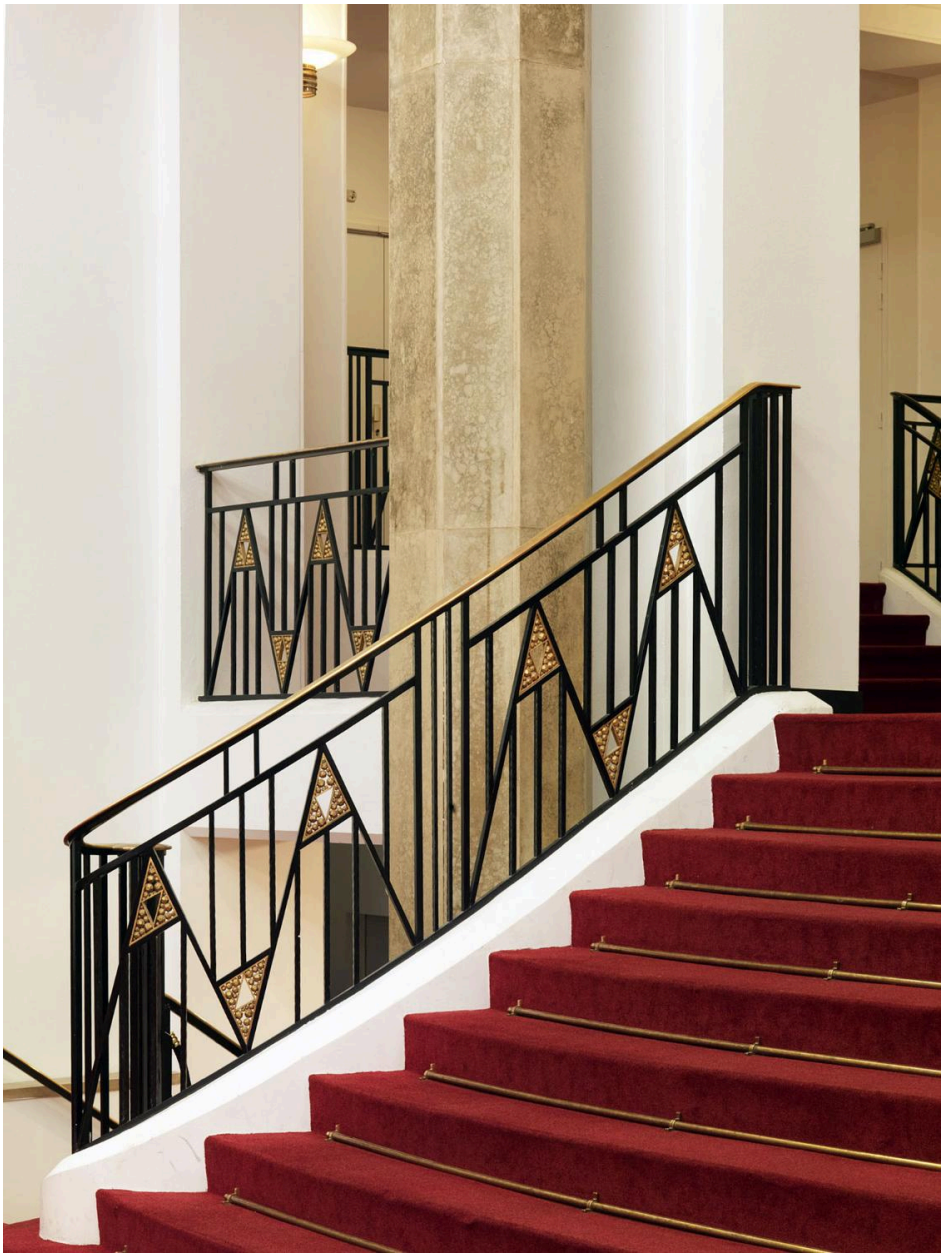
Bas-relief, hommage à Ginette Neveu

IVR11_20177500300NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail, hall-foyer, rampe d'escalier

IVR11_20177500283NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hall-foyer

IVR11_20177500280NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall-foyer

IVR11_20177500272NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Médaillon, visage, Gaston et Eve Le Bourgeois

IVR11_20177500289NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall-foyer

IVR11_20177500278NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Hall-foyer

IVR11_20177500275NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Médaillon, fauve et orgue, Gaston et Eve Le Bourgeois

IVR11_20177500291NUC4A
Date de prise de vue : 2017
(c) Stéphane Asseline, Région Ile-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation